



ACCUEIL - TOUT VOIR - Discours de la theorie de la pratique et de l'excellence des armes, par le Sieur Des-Bordes.

Discours de la theorie de la pratique et de l'excellence des armes, par le Sieur Des-Bordes.

AUTEUR

Desbordes, André (1582-1625)

EDITEUR

André, Blaise (Nancy)

DATE

[1610]

AUTEUR SECONDAIRE

Appier Hanzelet, Jean (1596-1647)

NOTES

Privilège donné à Nancy le 24 octobre 1610. Première dédicace au Duc de Lorraine Henri II. Le suppl. du catalogue Noël, No 4300, p. 850, cite fautivement Lionnois, et induit à penser qu'il existe une seconde édition du Discours de la theorie de la pratique et de l'excellence des armes ; il faut lire "une seconde dédicace". Lionnois précise "...à M. le Baron d'Ancerville, qui étoit Philippe de Raigecourt, Conseiller d'Etat, Chambellan... à qui il dit que ce livre est l'effet du loisir que son bon naturel lui a procuré". .

Essai de plume calligraphiant une particule nobiliaire "De" sur la première garde volante. Fines réglures à l'encre brune sur l'ensemble des feuillets. Portrait gravé sur cuivre de l'auteur, âgé de 28 ans, "faict a Nancy par I.A. 1610", accompagné de la devise "Manet alta mente repostum" et de deux vers dans la marge inférieure "Ce livre te peut faire sage/du corps de l'esprit du courage". La gravure, découpée au plus près du motif, a été collée au verso de la page de titre, en regard de la première dédicace. A la fin du texte, grand fleuron naturaliste en losange figurant trois oiseaux au milieu de rinceaux ; le même fer se trouve frappé à chaud sur la reliure du Lerosolymitana pelegrinatio illustrissimi Principis Nicolai Christophori Radzivili... cote BmN 200 510. Cartonnage d'époque recouvert de tissu vert et bordé de papier bleu, tranches dorées. Ex-libris ms. "Dnici. Hanus 1747".

SUJET

Escrime

TYPE DE DOCUMENT

Monographie imprimée, Image fixe

FORMAT DU DOCUMENT

1 volume ; in-4 ; [II] bl.-[4]-27-[1] f., Image/jpeg

LANGUE

Français

DROITS

Domaine public

COTE

Bibliothèque-médiathèque de Nancy, Rés. 10 302

IDENTIFIANT

B543956101R010302

PERMALIEN

<http://bmn-renaissance.nancy.fr/items/show/1229>

BIBLIOTHEQUE MÉDIATHÈQUE DE NANCY

43 rue Stanislas,
54000 Nancy
Tél : 03 83 37 38 83
Ouvert du mardi au samedi
de 09:00 à 19:00

EXPOSITIONS

- Des Hommes
- Des Célébrations
- Des Idées
- Des Livres
- Des Images
- Des Arts du livre

THEMES

- Des Ducs de Lorraine
- Des costumes
- Des lettrines
- Des batailles
- Des reliures
- Des enluminures

JEUX

- Puzzle
- Memory

AIDE

- Bibliographie
- Crédits
- Renaissance Nancy 2013
- Portail Colibris

Rés.

10302

Handwritten text, possibly a title or author name, mostly illegible due to fading and bleed-through.

Four 101

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE
DE LA
VILLE DE NANCY

Inventaire N^o 15 188

Rayon Res. 52

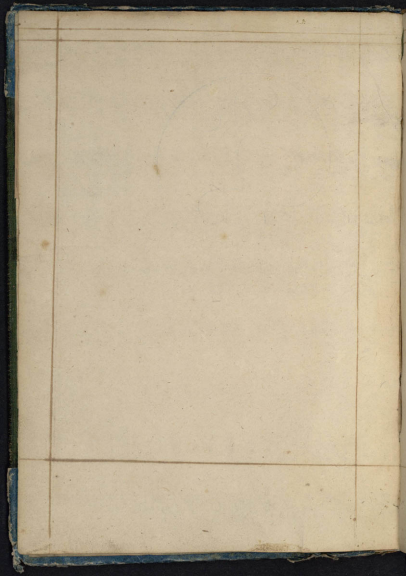
Res. 10 302

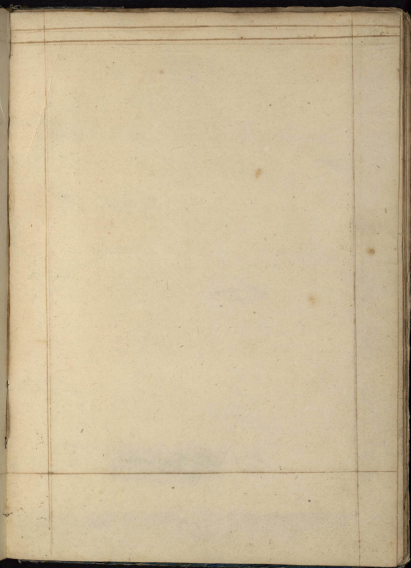
chemin romain pag 141
sarrasin chemin de
fil bruler des bords comme
en;

Exemplaire unique, n'existant plus
ailleurs qu'à Nancy. La Bibliothèque
nationale de Paris en a demandé la
cession, mais en vain, à la ville de
Nancy.

C'est l'exemplaire de la Bibliothèque Mait
Dont parle Beaupré, Recherches sur l'imprimerie
en Lorraine, t. 1. P. 273

26





546

DISCOVRS DE LA
THEORIE DE LA PRA-
TIQVE ET DE L'EXCEL-
LENCE DES ARMES,

Par le Sieur Des-bordes.



A NANCY,
Par BLAISE ANDRE, Imprimeur ordinaire
de SON ALTESSE,
Avec Privilège



MANET

ALTA

LOTHARINGVS

ANDREAS



NOBILIS

DE SPORDIS

A. ÆT. XXVIII.

MENTE

REPOSTVM

*Ce liure te peut faire sage
du corps de l'esprit au courage*

*Fait a Nancy
par LA. 1616.*

A SON ALTESSE,
ONSEIGNEVR.



Mon inclination, m'ayant
eslongné de voz Pays, lieux
de ma n'aissance, pour me rē-
dre capable en quelque sorte
de l'honneur de vostre ser-
vice, ie fis election des armes, pour auoir plus d'as-
surance a porter ma vie a ce qui regarderoit
vostre ALTESSE, l'Italie, m'ena donné
les leçons, & le souuenir de ma patrie m'obligea
de luy en venir offrir les effaitz. Et mainte-
nāt que les liberalitez de vostre ALTESSE m'ont
tiré de l'exercice des armes & m'ont donné le
moyen & le loisir de me mettre sur la Theorie,
Ie may dispense quelques heures de ma subiecttion
aupres de vostre Personne, pour les employer a

Epistre

ce labeur, qui a de la simpatie a ceste prouesse fa-
milie a tous ceux de vostre maison. Jugeant
que cestoit tousiours vous seruir, que d'enseigner
a vostre Noblesse, aux plus esleuez de voz sub-
ietz, & aux plus courageux de la lie de vostre
peuple les postures les plus necessaires pour la con-
seruation de leurs personnes, afin aussi qu'on ne
me reproche que ie paye d'ingratitude les bien-
faits de vostre ALTESSE, de ne laisser a
la posterite autre marque de mon obeissance, que
l'honneur d'estre vostre premier Valet de Cham-
bre. Receuez en donc le discours attendant que
ie sois si heureux que de pouuoir meriter la qua-
lite. de

MONSEIGNEUR,

Tres-humble, &
Tres-obeissant, subiet, & Seruiteur de
VOSTRE ALTESSE

Des-bor des.

A MONSIEUR LE
BARON D'ANSERVILLE,

MONSIEUR

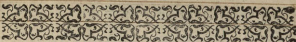
MS'il est permis a tout le monde de parler de son art, et a personne d'en abuser, aurayie licence de vous entretenir del' excellence de l'escrime, puis que mon discours ne peut aprocher de l'estime que vous en faites. Vous estes né avec cest avantage, que vostre valeur vous fait viure sans ennemis, & vostre courtoisie vous acquiert plusieurs amys. Je me prometz au moins ceste faueur que ne pouuāt hayr personne, vous m' honoreres de vostre bien-vaillance, prenant la cause de ce volume, contre ceux qui en mespriseroient l' utilité, Cest vns fait du loisir que vostre bon naturel ma procuré, qui vous supplie de ne me point desnier la qualité.

De vostre Tres-humble seruiteur
Des-bordes

AV LECTEUR,

IE vous viens voir comme amy, ne me recevez point cōe importun. Possible apres que vous aurez promené ma reputation a vostre fantaisie, direz vous q̄ ie vous puis estre utile. Parce, que ie vous dōne les mesmes enseignements, que le plus fameux d'Italie à faic̄t pratiquer a tant de braues Caualliers, François, Espagnols, Italiens, Allemans, & autres.

Ie scays bien que plusieurs desireroient que les figures fussent de la suite du discours, les vns afin de mieux remarquer la difference des coups, en la diuersité des postures, les autres seulement pour s'entretenir sur la douceur de la peinture. Je satisfais ainsi a ceux la que les postures ne representēt qu'vne action, & que par le discours on peu congnoistre toutes sortes de gardes, Aux autres ie donne le voyage de Flandre ou d'Italie pour assouir leur curiosité sur les tailles douces qu'on y estale, leur disant que ie ne parle qu'a ceux qui veulent entendre,



A SON ALTESSE

POVR faire honneur aux immortels,

On apportoit, sur leurs Autelz,

Ce que l'on iugeoit, le plus digne

On donna le Paon a Junon,

A Venus on donna le Signe,

Comme chose propre a leur nom.

Ainsi grand Prince, égal aux Dieux,

DESBORDES presente a voz yeux

Vn Livre qui digne victime

Vent dire a la posterité,

Que vous estes en verité

Ce qu' Alexandre est en estime

Sa valeur, sa facilité,


Sa grande liberalité,

Sa prudence, furent sa gloire,

Mais tout ce qu'on escrit de luy,

Se peut reconnoistre au iourd'huy

En vous, effaictz, en luy, Histoire,



A M O N S I E V R
D E S B O R D E S
S V R S O N L I V R E ,

*Desbordes scait monstrer, icy par escriptures,
Ce qu'on de buoir l'epesche a mōstrer par effaiēt
Celuy qui pourra bien instruire en tes postures:
Se pourra courageux, rendre maistre parfait,
Qu'ung ignorant sensour. n'en parle par enuie,
Car je scay que l'effect peut bien sauuer la vie.*

P. Ditheau.



DISCOVRSDV
S. DESBORDES
TOUCHANT LA THEORJE,

La pratique, & l'excellence des armes.

Chap. I.

NE VEUX FAIRE VOIR POUR
l'intelligéce des armes (sub
iect que iay pris en tasche)
que la pratique, & l'vsage
de l'escrime, peut sauuer la
vie, faire la part, & la peur a
noz ennemis, triompher mesme de ceux qui
nous assailent, pourueu qu'on ait le temps
de se deffendre, tel qu'il en est de besoing.
Or afin de toucher plus prôptement au but,
iene m'arresteray à vous en despeindre les
louâges: par ce que de iour a autre elles se font
reconnoistre parmy les enfans de son art.
Neant-moins ie voudrois persuader, &

A

De la perfection

aux maistres, & aux escoliers, de suiure les preceptes que i'enseigne, & que i'ay pratiqués a l'aduantage de tous ceux qui en ont receu les leçons. Le me ris de l'opiniõ du vulgaire qui dit sans raison que venant aux mains on n'a pas le iugement de mettre en pratique les temps, & les coups, que l'on a appris és Academies. Au moins ne me peut on desnier quelle n'en forcisse les bras, qu'elle ne rende l'homme plus dispos par exercice, que mesme elle n'apporte d'autres faueurs a la vie, & quand mesme il aduiẽdroit que venant aux mains, il s'osteroit de sa posture, l'autre pour ne point obseruer les tẽps, courroit tousiours fortune d'estre blessé, d'ailleurs cela est mesme en discours parmy le monde, que celuy qui faict souuent ceste exercice, allonge ses bottes, & auance le pied avec plus de souplesse & de facilité, que ne feroit celuy qui n'a autre art que le naturel, n'y autre maniement que celuy que la necessité luy faict prendre. Le conclu donc
que

que ceux qui ont a mépris l'escrime, & qui veulent estre pratiques aux armes, sont cōme ces orphœures ignorantz, qui bruslent leur or au lieu de l'affiner, bien differentz de ceux qui en ont l'usage, & la sciencē, qui tant sans faut qu'ilz le bruslent, luy donnent telle forme qu'il leur plaira.

CONSIDERATION

Comme il faut estre sur ses gardes:

Chap. 2.

IL ne sera point hors de propos de nous remettre deuant les yeux, les œuures de *Camille Agrippa*, le plus expert de tous ceux de ceste profession. Il pose les gardes par Alphabet A. B. C. D. voulant que ceste ordre ferue au progrès de son œuure: Neant-moins la premiere marque, A. ne doit a mon iugement estre si haute D. le bras

De la perfection

doit estre plus prompte a l'offenciue, & a la deffensiue, qui me fait dire qu'il faudroit estre vn peu plus eslargy de pas, parce que celà alege le costé droit estant plus prompt à donner, & a parer aux coups qui pouroiēt arriuer. Encor la posture de l'offenciue est plus soutenable ainsi qu'il enseigne, veu que l'ennemy est plus en crainte de fraper en ceste garde qu'il ne seroit en vne autre, & par-ce que ces gardes principales sont plus intelligibles. je traicteray des quatre premieres ainsi que vous verrez en ce discours.

*DES QUATRE GARDES
principales. Chap. 3.*

A ce coup j'esbauche par les quatre gardes principales, premiere, secōde, tierce, & quarte, pour seruir de commencement à ceste oeuvre, elles se font de ceste sorte. Tous ceux qui portent vne espee par coustume, ou par merite

merite, soit que prouoquez par des parolles, ou agitez de colere de venir aux mains, les representēt toutes quatre. La premiere, alors qu'ayant tiré l'espee hors du foureau entiere ment, ilz leuent le bras a mesme temps pour frapper. La seconde, alors que tenant ferme ilz abaissent vn peu la main, avec le bras, a l'égal de l'espee: La troisieme, a l'heure mesme qu'ilz se mettent en posture avec l'espee pres du genouil du dehors. La quatrieme, en rapportant la main de l'espee au dedans du genouil. Ce sont icy les principales gardes, & desquelles toutes les autres desriuent comme de leurs elementz, & desquelles elles sōt fortifiées comme de leurs fondementz, que nous mettrons icy par ordre, mais au parauāt ie parleray de la façon de frapper afin de ne ressembler les Alchemistes sans experience, qui ne tirent de leur science qu'vne vanite, & qui n'en font paroistre qu'vne fourbe, & vne obscurité.

De la perfection

Lès maistres d'escrimé, doiuent par jugement & par raison enseigner les desmarches a leurs escoliers, afin de les enforcir, & de leur faire acquerir vne plus grande disposition: pour recognoistre en eux mesmes les tēps de gagner le dessus, le dedans, & le dehors, & toutes les occurēces qui peuvēt suruenir pour parer & donner: par ce que ce leur sera vne telle facilité au maniemēt de l'espee, qu'ils feront tout par industrie & rien par aduantage: que mesme ilz troubleront la memoire de leurs ennemis en sorte, quilz ne pourront se seruir de leurs leçons pour les offencer, ny se garder d'estre offencez. l'en prēds a tesmoins & a maistres les plus fameux de l'antiquité, *Comme, le Pape de Milan, le Beccaroni, & le Mancino de Boulōgne*, & plusieurs autres qui ont fait vne digne professiō de ce noble exercice.

Voilà pourquoy celuy qui scait la maniere d'auancer & de se retirer, se peut rendre expert en faisans ses obseruations,

Voicy les obseruances que i'entends qu'on enseigne aux escoliers. Qu'ilz marchent pas a pas, tant en auant qu'en arriere, avec les armes aux poings, trauersans seul le droit & le gauche, l'exerçant a faire les pas sur la ligne quit rauerse le cercle.

DV TEMPS

Chap. 4.

Puis qu'en toutes autres sciēces les maistres obseruent vn ordre, i'en veu icy obseruer vn, encore que ie ne vueille faire ceste professiō, voila pourquoy ie diray que cest du tēps, du demy temps, & du contre-temps.

Le temps, est lors que venant au combat ton ennemy te tire vn coup de droit, ou de reuers & qu'en leuant le bras pour te frapper il te donne le temps de luy porter.

Le demy temps, est quand on frappe de pointe, ou de taille a mesme temps que l'on pare, & s'apelle a ceste occasion demy-temps pource que cest a demie espee.

De la perfection

Le contre-temps est lors que voyant ton ennemy en garde de te tirer vne estoquade tu iras à l'encontre, glissant ton espee contre la sienne, Il est ainsi appellé a cause que les espées se rencontrent. Cest vn coup d'vn homme alerte fort pratiqué de la noblesse Francoise. *Ainsi que l'estoquade est maintenant en usage en Espagne, en Poulongne, & en Allemagne, autrefois peu usitée,* Ce que ie loue & approuue d'autant que l'estoquade faict que l'ennemy se tient plus esloigné, car l'homme le plus fluet peut mesurer son espee avec le plus fort, pourueu que l'experience qu'il aura de l'escrime supplée a sa foiblesse, l'honneur de ceste escrime est deu a l'invention de mon *Maiistre Italien*, qui a donné les enseignementz de se deffendre de la sorte.

Ie parleray de plusieurs autres manieres de frapper tât d'estoque, de taille, de droit que de reuers, de fête, que de stramasson, de montant que de molinet, de feinte a droit, de feinte a gau-

te a gau-

te a gauche, iartiere, estoquade, & de plusieurs autres coups par les iambes, Mais parce que ceux cy sont vulgaires ie n'en feray autre discours, d'autant que la nature en communie que la science a tout le monde, & bien qu'a present on ne face pas grande estude des coups de taille que parmy le commun, si est ce toutes-fois qu'estant donne a propos, il est vtil & prompt a frapper, come si en ay fait l'espreu ne avec des hommes experimentez, & courageux, & qui m'ont fait porter l'espee a vne palme pres du visage, ou endor moins, pour pouuoir faire riposte a mon coup de taille, ce qui a esté hors de leurs puissance, parce que le mouuement du pougnon est plus prompt que le mouuement du pied pour porter vne estoquade.

COMME IL FAUT AVOIR LES
yeux au guet, *ou* Chap. 5.

Après auoir traité du temps de frapper,

B

De la perfection

il est bon de vous aduertir, en quelle lieu il faut auoir l'ocil a l'heure du combat, Autant de Maistres autant d'opinions, les vns veulent qu'on regarde la main, cōme celle de laquelle vient le coup, les autres au mouuement des bras les autres au visage, opinion fort bonne & bien considerée, & moy ie vëu qu'on regarde a la pointe de l'espee de son ennemy, cōme la plus prompte d'offencer, pour estre plus proche de ton corps, que la main: iuge donc par là, que ce pendant que tu prendrois garde a la main ou au visage tu pourrois estre frappé facilement, si tu n'auois paré la pointe de l'espee de ton ennemy, en sorte qu'elle eust passé ton corps. Mais parce que ceste particularité demāde vne autre raison, ie distingueray le tout par ordre, mettant les figures ou ie les jugeray le plus necessaire & le plus facile pour le lecteur.

COMME IL EST NECESSAIRE

de sçauoir manier toutes sortes d'armes,

Chap. 6.

Tout le monde tient que l'espee est la roine des armes, parce que toutes les autres ont quelque exception, & que l'espee se porte en tous lieux & en toutes cōpagnies. tellement qu'es armées le soldat met bas toute sortes d'armes fors l'espee, Cest donc vne grande ignorance a tous ceux qui mōstrēt a manier plusieurs sortes d'armes, & ne monstrent de l'espee seule car a peine peut il enseigner le maniement de plusieurs sortes d'armes, filz ignorent le maniement de la principale, il faut donc s'y exercer du cōmencement autrement c'est heurter de la teste cōtre la muraille, *ce dit le proverbe*, apres il faut aprendre a saider des deux espees, & enfin de l'espee & du pōgnart: ie vous enseigneray quand il est expediēt de se seruir des 2. espees, d'autāt que lon peut estre frappé a droit & a gauche, il faut mōstrer cōe on doit se deffēdre, assurer avec les mains & faire les

De la perfection

des marches a droit & a gauche, avec disposition. Il faut que l'escolier, apprenne a manier la picque, la porter de bonne grace, afin qu'estant a la guerre, & passant a-la monstre en la presence des Capitaines il paroisse auoir de l'experience;

Quand vn soldat a de l'experience a toutes ces choses, il en est en meilleure estime. Voila pourquoy cest vne grande erreur aux Maistres de n'enseigner le maniemēt de toutes sortes d'armes, & encores vne plus grande ignorance de presumer tant de foy que de vouloir enseigner ce qu'eux-mesmes ne scauroiēt pratiquer avec raison, & moins encor avec experience. le dis donc que le maniemēt des armes en general est fort necessaire aux Escoliers, qui se veulent ietter en la milice, parce que leur industrie se peut recognoistre aux accidētz qui arriuent en vne armee, selon le cōmandemēt du Chef, qui pour n'estre a la veue de son ennemy, prēd le tēps de faire exercer

exercer les soldatz, tant pour les aguerrir, que pour en donner le plaisir a quelque Prince qui les visite, tant par quelque combat de barrier qui luy pourroit estre commandé, que par quelque autre exercice digne de sa profession. ce seroit vne honte au soldat de payer d'excuse le commandement de son Capitaine, & demeurer comme vne statue, pour ne s'estre adonné aux exercices de sa vacation, auroit il bien l'assurace de dire qu'il ne scait manier la halebarde, qu'il n'en a point pris de leçon, puis qu'à la guerre il s'en faut seruir a la garde d'une porte, & d'un passage estroit, ou l'on ne se peut seruir de la picque, n'y d'autres armes, si d'oc le soldat ne la scait manier, & qu'il soit attaqué avec vne espee a deux mains, on luy fera perdre sa posture, Au contraire s'il scait manier la halebarde, il s'en deffendra, & de la picque mesme parce que la halebarde est plus agile pour parer, comme ie feray voir en son lieu avec tant de facilité q vous serez contrains

De la perfection

d'auoüer que tous les autres n'ont qu'effleuré
ce discours, & que iay touché au but.

*COMME IL SE FAUT DE-
fendre de stoquade, & la maniere de don-
ner avec vne grande agilité*

Chapitre 7.

PLusieurs hommes experts ont discourü de
l'escrime, & mesmes en ont escrit, ilz veulent
particulierement que pour tirer vne estoqua-
de on face le pas le plus grand qu'on peut, ce
que ie ne puis approuuer, pour ceste raison.
Celuy qui porte n'est assuré de donner, &
bien qu'il donne, en faisant vn si grand pas &
tournant le dos selon l'instruction de ces maîs-
tres, il s'oste la veue du repart de la main gau-
che, & de luy inefme se va precipiter contre
l'espee de son ennemy: Ainsi peut on com-
prendre aisement combien ceste garde est da-
gereuse, & qu'il faut euiten ces grands pas, car
oultre les perilz qu'ilz causent, ilz font per-
dre l'haleine & la force.

COMME 7L FAVT DONNER

Et parer, Chap. 8:

Ayant monstré les quatre gardes principales, & donné les reigles des choses les plus nécessaires a la vraye escrime, nō de petite vtilité, ie commenceray par le frapper, & puis acheueray par le parer, le tout pour le seruice cōmun de ceux qui sont enquesté de la vertu.

DV FRAPPER

Chap. 9.

Les philosophes, sont d'opiniō qu'il fault biē entendre les choses auant que les cōmencer, & qu'apres il est facile. Cest ce qui me faict prendre garde a quoy l'hōme s'adonne le plus & par quelle maniere il se peut garder d'estre offencé, soit en la premiere, en la seconde, en la tierce, ou en la quarte. le luy enseigneray

De la perfection

comme il pourra frapper, en commençant par la premiere garde. Pour suiure l'ordre proposé, en voicy vne exemple.

Tirez vostre espee, & vous mettez en posture comme nous auons dit cy dessus, si vostre ennemy vous veut assaillir par ceste garde premiere, il sera bon de retrouver son espee au dehors en croix, afin qu'il la desgage pour frapper du dessous, & au cas quelle ne soit trop a costé quand il voudra alonger son estoquade de la sorte, tu ne feras qu'abaissier la pointe vers terre, chocquant la sienne en passant du pied gauche, & le frapper sous lespee.

COMME IL SE FAUT FRAPPER

Second contre-second.

Chap. 10.

DE la Premiere garde, il est fort a propos de venir a la seconde, si tu veux donc assaillir par la seconde, garde, il te fault aller retrouver l'espee

uer l'espee de ton ennemy du dedans, afin qu'il aye subiet de se mouuoir. Posons mesme le cas qu'il s'esmouue pour frapper a mesme temps que tu l'auras couuerte, Alors sans parer tu auales ton espee, pendant que cel le de ton aduerfaire faiët son voiage deuers la tienne,

DE LA TIERCE CONTRE
la Tierce, Cap. II.

AYant discouru des deux premieres, il ne faut point oublier la tierce, contre la tierce, afin que le tout se resente de son ordre, facilitant nostre œaure pour endonner vne plus grande intelligence a ceux qui sont curieux d'auoir la cōnoissance des armes.

Assaillant de la tierce, contre la tierce, ie veu que tu entrè dedans avec resolution, que tu batte l'espee de ton ennemy, feignant de luy porter vne estoquade en l'estomac, qui

De la perfection

l'obligera a parer, & lors tu abbaisseras la pointe & luy donnera du costé droict dessus l'espee, ainsi sera il frappé sans que tu courres aucune risque.

*DE LA QUARTE,
Contre la Quarte.*

Chap. 12

Puis que iay diuisé les gardes en quatre, & que desia iay parlé des trois premieres il reste de traiter de la quarte, contre la quarte, en ceste excercice la prudence est necessaire, & en ceste posture, il faut estre prompt tât a frapper de pied ferme, qu'a passer, je veux qu' allant trouuer ton ennemy sur ceste garde, tu ailles dehors, afin qu'il soit contraint de inouoir son espee, & en mesme temps frappe le de la quarte. A ceste heure vous ay ie mōstré les quatre gardes principales pour offencer, je parleray de la deffence selon le dessein que iay proposé.

Povr

POVR SE DEFFENDRE CON-
tre la premiere garde,

Chapitre 13

Ayant faiët voir comme on peut offencer en la premiere, Seconde, Tierce, & Quatriesme garde, j'enseigneray le moyen de se deffendre par les mesmes postures. Alors que ce seruant de la premiere, on vient hors pour treuver celuy qui est sur la mesme garde, il faut baisser le corps, & passer sous son espee, a mesme temps pourueu qu'il vienne, ou bien luy fausser son espee, la mettant du dedans de la quarte esquiuant du corps, il ne treuuera rien dequoy offencer, & se treuuera offencé. Je parleray en vn autre endroit selon le temps de faire vn autre coup.

De la perfection

DEFENCE DE LA SECON

Contre la seconde.

Chap. 14

TOUT de mesme, lorsqu'estant sur la secõde garde tu irastreuer du dedás celuy qui est sur la seconde, afin que ton ennmy caue, & te dõne le temps de luy porter, tu luy tireras de la quarte si tu peux, afin qu'estant contrainct de parer, & que parant il se couure l'estomac pour garder son visage, alors faisant la quarte du dessous de l'espee, tu luy donneras dessous l'aisselle avec la main comme tu voudras.

DEFENCE DE LA TIERCE

contre la tierce. Chap. 15.

AFIN qu'on euite avec honneur d'estre offensé de la tierce, ainsi que l'on viét sur ceste garde pour te donner, il te faut tenir du dedás & abaisser la pointe de son costé droit, luy portant

tant en l'espaule, & s'il paré tourne la main, en la quarte haulte, & il sera frappé au fort du bras, au corps, & ailleurs: Voilà pourquoy celuy qui congnoit la force de ceste sçience, tient que l'angle peut dauantage que la ligne droite.

DEFENCE DE LA QUARTE

Contre la Quarte:

Chapitre 16

Pour mettre fin aux deffences des quartes gardes, il faut parler de la derniere si ton ennemy est sur la quarte, & que tu le vueille aller retrouver du dehors, afin quil te donne le temps de le frapper, il faut leuer ton espee par dessus la sienne, faisant vne quarte haulte & luy porter avec resolution, afin que tu pares, & qu'en parant tu te descouures, alors tu auras heu le temps de passer de seconde sous son espee.

De la perfection
DE LA QUARTE
Contre la Premiere.
Chap. 17

IE veux parler indifferemment du premier stile pour monst^rer les autres gardes en la preuue des figures qui suiuront. Voila pourquoy ie t'auerty qu'estant sur la quarte, pour attendre ton aduersaire sur la premiere, alors qu'il auancera sa pointe, tu pareras estant en quarte, & allant en seconde, tu luy porteras dans l'estomac de la part du costé droict, & s'il pare, tu viendras en passant tomber sous son espee:

DE LA SECONDE
Contre la tierce.
Chap. 18

Si tu es sur la seconde, voulant assaillir celuy qui est sur la tierce tu dois avec resolution aller a l'estomac de ton aduersaire, qui pour

sa deffensue viendra battre ta pointe du de dans, comme luy estant plus commode, & a son auantage, alors il te faut baiffer sa pointe en bas, & luy porter au costé droict en quarte haulte, sil vient a la rabatre, tu te leueras de ta posture avec resolution, & le frapperas en l'espaule, on pourroit encore feindre des coups semblables, ma i'y mettray fin pour ne vous point atedier par la longueur de leur lecture.

DE LA PREMIERE
Contre la Tierce

Chap. 19

SI tu te mets sur la tierce, & que ton ennemy soit en premiere, & quil te tire, il te faut parer, & luy presenter la pointe de ton espee au visage, afin quil pare, & ce pendant quil pare, tu passeras de son costé, le frappant de la seconde
 En parant encores la mesme botte, tu luy

De la perfection

pourras dōner vne balafre au visage, & parer soudainement en luy rauallant vne jartiere, en parant mesme tu peus entrer du pied gauche & ioindre les bras de ton ennemy a son espee, luy donnant vne estoquade en l'estomac, outre cela tu luy pourras oster son espee en tournant ton bras gauche.

DIVERSES MANIERES

De la premiere

Chap. 20.

Situ veu^x aller couvrir l'espee de ton ennemy ou dehors, ou dedans, afin qu'il la desgage, tu le pourras frapper a mesme temps qu'il la meut, mais sil veut charger la tienne, & qu'il ne meue la sienne, tu ne feras que tirer ta main en la seconde, luy presentant la pointe a l'estomac, & il sera frappé, ainsi congnoistra on que l'angle bat la ligne droite, en obseruant la posture que i'enseigne.

Ce pen-

Ce pendant que ton ennemy chargera ton espee, tu le pourras frapper, ou en abaissant la pointe, l'appuiant sur l'espee, ou bien, sous laisselle en passant du pied gauche, il sera frappé de la quarte bien que telz coups arriuent assez rarement, & en obseruant les temps tu feras ce coup, & beaucoup d'autres plus difficiles encores.

RESOLUTION DE L'ESPEE

seule qui s'use es querelles

Chap. 21

AV jeu de l'espee seul il y a plus grande force tant pource qu'il ne consiste a la posture comme les autres ieus, que pource qu'avec l'espee seule vous allez treuuer l'ennemy pour luy donner de l'effroy. Et pour ce faire, il faut tenir l'espee haute sur la tierce, allant contre son aduersaire, iusques a ce qu'on aborde la pointe de son espee, alors il faut faire vne

D

feinte dessus sa p^ointe au dehors, retournant prestement avec la main en la quarte, on euitera le coup de son espee, & luy portera on au visage.

Le mesme se faiet par le contraire effaiet, en frappant il faut tirer l'espee en la seconde.

Aussi ceste, fa^çon d'escrime s'appelle le pas de tromperie:

Celuy qui a de la patience de se tenir en ceste tierce haulte, alors que l'ennemy luy vient courir l'espee, tandis qu'il la couure, il doit retirer le corps en arri^ers sans desmarcher, afin qu'il le poursuiue, & ce pendant qu'il auance le pied il luy faut porter au dedans avec resolution selon qu'on recognoit son aduantage pourueu qu'il soit sur le pied gauche,

& parain^si il apprendra a luy rompre sa mesure, & a ne se laisser contraindre par necessite.

POVR FRAPPER DE TAILLE

Chapitre 22

Pour frapper de taille, si tu veus estre le premier assillant, il te faut estre sur la tierce assez large, l'attaquant de ceste sorte, si ton ennemy tient son espee longue en la tierce tu hurtera sa pointe du reuers de ton espee comme le lieu le plus foible, & s'il te porte de droict fil au visage, ou a la iambe demeurante avec son espee en quarte, pour parer quelques coups, en retirant ta pointe il te faut parer de la quarte, en allant en la seconde, de laquelle tu luy porteras en l'estomac, apres il te faut retirer le premier afin qu'il naye l'assurance de te venir porter. Et au cas qu'il vienne a la desesperade a te tirer vn estoquade dessous main, il te faut abaïsser la tienne en bas pour empescher son espee, & soudain tu luy donneras en l'estomac le frappât le premier.

De la perfection

Estant encor sur la mesme tierce, tu luy pourras porter vne quarte au visage, pour l'obliger a parer, & par ceste feinte tu luy donneras vn reuers sur la teste, ou bien vne iartiere, ou bien quelque autre estramasson passant sur tō pied gauche de son coste droict, & s'il pare, & que ton espee demeure en presence, au premier mouuement qu'il fera tu pourras entrer de pointe avec feinte de luy donner vn estramasson au bras, ou de droict, ou de reuers, & si hurtant l'espee aux dedans il abaisse sa pointe en changeant de posture, il sera frappé de la pointe en l'estomac.

Si tu veulx attendre tōn ennemy pour l'obliger a venir a toy, & a te porter de droict ou de reuers, s'il tire du droict, il te faut parer de la main de l'espee en quarte, en le contraignāt avec la pointe cōe nous auons dict cy deuant.

S'il te porte vn reuers, pare de la seconde, a fin qu'il abaisse son espee, & de la mesme seconde tu luy porteras en l'estomac.

Si ton

Si ton ennemy te veut donner de premiere, il te faut parer avec vn reuers, & luy donner en mesme temps vn droit au visage, oubi en parer de dehors, & le fraper de seconde, Ainsi mettray ie fin au discours de taille & de stramasson, Par noz discours il semblera a plusieurs qu'il est difficile d'offenser & de se defendre de la pointe, d'aissallir & de parer, parce qu'il y a beaucoup de feinte, ce qui ce peut faire aisement neumoings.

Pour ne refroidir le courage des Cavaliers, & pour ne leur oster l'assurance d'aller frapper leurs ennemys venant aux mains, ceste facon de frapper est fort bonne.

D'autant que la premier garde est espouuantable, & semble difficile portant vn coup plus dangereux: pourtant veu-ie que tu t'auance, le premier, allant deuant deux ou trois pas iusques à ce que tu voyes ton coup, & que tu puisses frapper ton aduersaire, il te faut soudain sans te fermer tirer droict au visage, &

De la perfection

d'autant que tel coup panche en terre tū tourneras la main quand tu pourra en quarte, toutes-fois l'abaissant avec la mesme garde au costé droict de ton ennemy, qui te voulant frapper de ceste botte, pourra parer puis que ceste quarté a vne telle industrie quād elle est bien mise en pratique. le parle mesme a ceux qui entendent ceste profession, qu'il y a plusieurs choses qui peuuent estre entendues naturellement, encor que ce soient enfans de l'art.

Je te laisseray en quarte ayant frappé de premiere en te cōseillant de teuir sēblable garde pour lameileure pouuāt avec celle garde parer toutes sortes de coups, sans estre subiect a tant de feintes, cōmé es autres gardes. Quand ton ennemy sera en quarte pour toutes sortes de coups, soit de pointe ou de taille tu te mettras en premier, non point haute de bras beaucoup, afin que ton ennemy ne face feinte de
tedon-

donner en vn lieu & qu'il tire en vn autre, s'y bien qu'en paranttu ayes l'aduantage de ton corps quoy quil suruienne, parce, que le naturelle de l'homme est de porter des estoquades soubz main, de droict, & de reuers.

Atous duelz les feintes sont in-vtilles a ceux qui en ont la cognoissance. Neantmoins il ne seras pas hors de propos de les apprendre afin de les descouuir en sorte qu'elles ne puissent nuire.

Afin lecteur, que tu puisses auoir la pratique, & t'exercer a beaucoup de coups, & de feintes, pour cognoistre la quantité des surprises que ton ennemy te peut dresser, tu dois entendre comme tu pourras gagner le dehors, ou le dedans, qui sera de ceste sorte. En courant l'espee de ton ennemy du dedans, afin qu'il prenne resolution de n'estre point subiect a la tienne, & quand

De la perfection

il tirera son espee, alors tire la tienne, & luy donne dedans l'estomac, mais prend garde que ce pendant que tu luy vas couvrir son espee, il peut passer dessous la tienne, & que pour ta deffence en ceste accident, il te faut baissér la main, & le pognet en quarte, esqui u ant du corps, & il demeurera frappé a mesme temps, Mais si tu la couvre du dehors afin que ton ennemy passe a chasque fois de la mesme quarte, abassant la pointe en terre: en parant, tu le frapperas ou ta commodité se presentera, encore tu luy pourras oster son espee. le veux au mesme temps, que tu luy tite droict a la face, afin que tu l'incites à parer, & en parant il panchera le corps cōe tu as peu voir cy dessus, en semblable garde: Mais s'il se decouvre dehors de ton costé droict, sans te mouuoir baisse la teste, & la pointe de l'espee ensemble, passant sous la sienne avec le pied gauche tu luy donneras de la pointe en l'estomac.

Tu

Tu pourras encor pendant quil couure, aller resolument de seconde a sa face, afin qu'il leue le bras, & le leuât, a mesme temps passe sous son espee, & lors tu le frapperas de seconde. Encor que tu couures du dedans, tu pourras tirer dessus son espee, & l'aller frapper du pied droict.

En courant du dehors, tu feras feinté de passer sous son espee: & rabaisant aucunemét la pointe, tu la tourneras soudainement en son estomac, pourueu q̄ ce soit sur sa propre espee. pour n'estre point subiect aux feintes quād ton ennemy en fera, il te faut abaisser ton espee en quarte basse, voyant que telle garde peut parer toutes sortes de feintes.

Mais il y a tant de diuerité que chacun les fait a sa faintasie, voila pourquoy ie veux aduertir tout le monde de bien parer de l'espee pource que cela sert beaucoup a l'occurrence des querelles,

nous laisserons a part tout ces coups qui se fōt

E

De la perfection

en tierce, & nous parlerons de certaine garde beaucoup vtile, & prompte a tous hommes, pour foibles ou forts qu'il soient

Ayant fait voir clairement avec soin, & avec exercice, laquelle est la plus vtile & plus commode garde

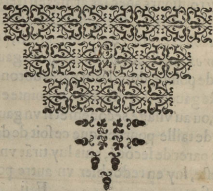
Je trouue que voulant auoir patience de demeurer en quarte, ou biē en tierce, quelles sōt les meilleures, attēdu qu'elles ont la force d'offencer, & de deffendre ensemble, & s'y les maistres font demeurer leur escolier plus couuert qu'ils peuuēt, ne considerāt poit (mal à propos qu'ils ont a deffendre, & qu'ils seroient cōtrains de se descourir, ou dehors ou dedās

Mais au contraire allant de tierce a quarte pour parer, tu auras plus de force & en parāt, tu te couure autant qu'il est necessaire es querelles: mais on ne doit parer aussi negligemment cōme aux escolles, se iouāt avec son maistre. Ces sortes de gardes peuuēt faire toutes sortes de bleffures, & parer de taille, cōe de pointe en l'espreuāt tu treuueras la verité

car ces deux gardes quarte, & tierce, s'ont les nefes de nostre art. Plusieurs estimēt qu'un gauchier a de l'auantage cōtre vn droictier, mais ceux qui ont ceste opiniō se trōpent, d'autāt q'ie ne treuve autre chose avn gauchier sinō quil a tousiours la leçō du maistre de la main droicte & qu'il s'espreue plus avec vn droictier qu'avec vn gauchier, la ou le grand exercice, que faict le gauchier avec le droictier luy donne vn grand aduentage. Mais si tu auois a faire a es tramasson avec vn gauchier, ie veux que tu luy soy tousiours avec les armes en tierce, large au dehors de s'ō espee, afin que venant a luy tirer, il soit cōtrainct de se descourir, (*Comme pour exemple*) posons le cas qu'un gauchier te tire de pointe, alors il faut parer de ton espee du costé gauche, luy dōnāt de la pointe en l'estomac, ou au visage. secōdemēt si vn gauchier te tire de taille pourueu que ce soit de droit, il te faut parer de secōdé, puis luy tirāt vn droit a la teste, luy en redoubler vn autre pour ta deffensue.

De la perfection

Tiercement s'il te porte vn reuers, tu pareras
du fil de l'espee, luy pourtant vn reuers sur la
face ou bien tu pareras du faux, luy donnant
vn droict, ou vn reuers, de taille ou de pointe,
ou dedans, ou dehors, selon que tu seras en pos-
ture: toutel-fois le droictier est plus prompt
a frapper que le gauchier, encor que
ce parer te semble difficile, si est-ce
qu'en t'exerceant le tout
reussiera fort heu-
reusement.



LIVRE SECOND
DE L'ESCRIME DV S^r
DESBORDES

Chapitre 1.



YANT PROMIS DE PARLER de l'espee & du *pougnart*, cōme des armes principales des Cavaliers, le veux effectuer ma promesse, & le tout avec ordre. Mais par ce qu'au premier liure i'ay monstré qu'elles sont les gardes principales, desquelles iay reserué les figures, ie n'en feray autres redite me cōtentāt de ce q'ien ay escript si dessus. Je feray voir comme il se faut tenir avec le corps, & la main, avec le pougnart, & la difference des autres gardes, comme il se pourra voir es enseignemens suiuantz.

De la perfection

Chap. 2

IE veux traictier au commencement de la premiere garde selon l'orde commencé, voila pourquoy si tu es en premiere, tu mettras ton ennemy en grãde terreur voyant qu'il naura l'assurance de te tirer, te voyant si promptement en posture pour luy porter au visagé. Mais si d'auãture il venoit resolument pour te porter vne estoquade soub main, au lieu de parer avec le pognart tu pareras avec l'espee, et secourant avec le pognart, soudain tu luy donneras ou il se presentera descouvert, car en ceste maniere il te pourra faire vne feinte sur le pognart ou en autre lieu premedité. Ce pendant que tu pares de ton espee, ton ennemy pourras entrer du dehors, du pied gauche, en couurant ton espee avec son pognart, & pourroit ainsi auoir la commodité de te frapper, mais si tu as l'intelligence de ceste art, lors que ton ennemy passe de son pied gauche, tu esquiueras du corps, & leueras le bras en la
pre-

premier garde, ainsi auras tu le dessus & pour la force & pour la garde. *Chap. 3.*

Pour assaillir de seconde de premier abord ie veux que tu ailles attaquer ton ennemy my de seconde, afin qu'il te tire, & entirant tu pareras du pognart & luy dōneras en la teste Pour monstrier la deffence que peut faire ton ennemy a ton escrime, s'y tu va tirer cōme iay dit resolument, ton ennemy te pourra donner d'vne premiere en l'estomac, ou vn estrama--fon sur la teste du costé droict, ou d'vn reuers mais faisant comme iay dy, s'y dessus tu seras vainqueur, bien qu'il soit en premiere, tu luy pourras tirer vn faux en la main, pour le prouoquer de faire riposte de pointe ou de taile, ou biē d'vn faux a la maī, il pouroit tourner la main et esquiuer du corps, te frappant d'vne quarte en l'estomac, ou bien retirant la main, & lespee il pouroit ensēble avec les armes aller dessus la tiēne, cest à sçauoir auēc lespee & le pognart, et pouroit ēcor faire d'aultre coups

De la perfection

encor en assaillant avec l'espee & le pougart tu pourras feindre de porter vn droict au visage de ton ennemy afin qu'il pare, & qu'en parant tu gagnes du pougart le frappant de pointe, ou de taille, comme l'occasion se presentera. Beaucoup d'autres coups, & d'autres feintes, se peuuent faire & enseigner, mais d'autant que ie veux parler apres des autres deux gardes, ie laisseray pour le present ceste seconde en ayant parle assez suffisamment.

Chap. 4

La troisieme garde se peut apropiier a toutes occasions, cõe il se peut cognoistre a l'experience. voila pourquoy, estant en tierce, & voulant assaillir ton ennemy en tierce estroite, il faut que tu feignes de vouloir prendre son espee, avec tõe pougart, pour l'obliger a la retirer, & qu'en la retirant tu te serue de l'occasion qui se presentera de le frapper en l'esto-
mac

ou bien tu t'en yras avec ton espee couvrir la sienne du dehors afin qu'il la meue, & qu'en la mouuant il te donne la cōmodité de le frapper, encor tu luy peus porter dessus son pognart, pour le faire parer, & ce pendant tu t'apreteras pour luy donner en l'estomac.

Chap. 5

La quarte & derniere des quatre, nostre principale garde, la meilleure, & la plus commode qui soit pour frapper & pour parer, cest qu'estant en quarte pour assaillir ton ennemy en premiere, tu l'yras trouuer du dehors en croix, afin que tu le contraignes de cauer son espee de quarte basse, alors tu abaisseras ton pognart de quarte, allant en seconde, & de ceste garde tu le frapperas comme la plus commode & plus vile, encor que tu peux faire vne feinte du dehors, & tirer a son costé droit, & puis luy donner d'vne

F

De la perfection

quarte en leſtomac: mais pourcè que telles feintes mettent l'homme en d'anger deſtre bleſſé en meſme temps qui les met en pratique: voila pourquoy i'en fais fors peu deſtime, ſi ce n'eſt pour reſpondre aux feintes de ton aduerſaire.

Chap. 6

AYant mis en lumiere les quatre gardes principales, ie feray voir d'autre bottes de pedantes les vnes des autres, auſq̄lz chaſcun ſe pourra addonner ſelon ſon inclinatio propre, puis que tous les coups, & toutes les gardes peuuent bien reuſſir a chaſcun, a toutes les occaſions que peuuent ſuruenir. Voila pourquoy lors que tu vois ton ennemy aduancer ſon pougart, & tenir ſon eſpee courte & retiree tu pourras faire aſſez de coups, toutes-fois ie te veux enſeigner quatre bottes les plus neceſſaires a mon jugement

Le

La premiere tu iras avec resolution luy tirer du dedans, proche de son pognart, d'autant que tu le contraindras de parer, ce que pensant effectuer & ne trouuant ton espee, incontinent redoublant le pas, & tournant le poignet tu aduanceras vne estoquade droict a son estomac, & cecy s'appelle frapper de pied ferme, estant ferme du commencement.

Le second coup que tu pourras faire sera q̄ tu feindras d'aller resolument sur son pognart en parant tu abaisseras la pointe, & luy presenteras lespee a l'estomac le frappant de tierce apres retirât le pas en arriere, tu luy donneras vne autre estoquade moyennant qu'il te vueille poursuiure.

Pour la troizieme touche tu peu faire sēblant de luy donner vne estoquade a l'estomac a fin quil passe du pognart, apres mettent son espee sur son pognart, tu luy portera mais ce coup se fait en descourât l'estomac parce q̄ le

De la perfection

bràs fait l'angle assez grand si par hazard il paroît de l'espee, abaisse ta pointe, la mettant a son costé droit, comme ie dis es coups de lespee seule, te pouuant incontinant secourir de ton pognart, ou dessus, ou dessous selon que l'occasion se presentera.

Tu pourras pour la quatriesme touche feindre de porter a ton ennemy sur son pognart, & soudainement leuant ton espee avec la pointe de ton pognart, tu le frapperas d'une quartte en l'estomac, estat deffendu & bien couuert d'estre offencé de lespee de ton ennemy.

Tu pourras encor tirer vne autre botte iusque a son pognart, afin que ton ennemy se deffende, & comme il parera, tu le peus frapper en deux temps, ou feindre d'aller iusque au fil de son pognart, où estant paruenue, il ne pourra scauoir ou tu veux tirer, ou dessus, ou dessous, parce qu'estant si proche de son estomac, tu le frapperas ou tu voudras selon que l'occasion se presentera la plus commode

Il suffit d'auoir parlé de ces quatre bottes, ie veux traiter d'autres gardes de plusieurs sortes.

Chap. 2

SY ton ennemy demeure en tierce basse avec le pognart ensemble, afin qu'il ne puisse estre frappé, & que tu le vueilles assaillir, tu iras du dehors de son costé droict avec ton pognart, & couvrir son espee, afin qu'il soit contrainct de la retirer, & comme il la retirera, en mesme temps il le faut fraper d'une quar-te en l'estomac

Encor par autre moyen ceste garde se peut assaillir, en battant son espee du dedans, tu feindras de luy donner dessus avec le pognart, afin que parant il monstre l'estomac, & en mesme temps tu le peus frapper.

Tu peus encor battre l'espee du dehors, la chargeant d'un faux, & luy donner une

De la perfection

quarte en l'estomac du costé droict, luy tirant par dessus l'espee.

Chap. 8

Estant en tierce, & ton ennemy en premiere ie veux que tu luy portes ta tierce a son costé droict, sans le frapper, afin qu'il aye moyen de parer, alors tu leueras ton espee dessus la poincte de son pognart, & allât en premiere tu le frapperas sur le pognart.

Je puis encor vous enseigner de couvrir son espee du dedans, afin qu'il la retire & soudain porte luy vne estoquade en l'estomac d'une quarte. Outre cela on peut par autre maniere assaillir ceste premiere ceste a scauoir, en faisant vne feinte du dehors de son pognart, afin qu'il pare, & alors tu luy donneras entre l'espee & le pognart, vne estoquade au fil de l'espee tornant le corps comme a la quarte escripte cy dessus.

Il se

Chap. 9

IL se faiet plusieurs sortes de feintes, avec le pognart, & en particulier, les principales se feignent du desoub, & se font du dessus, du dessus au desoub, feindre du dehors & dōner entre deux armes, entre du dedans, & porter resolument avec l'espee a ton ennemy afin qu'il face risposte, & alors tu peu parer avec le pognart, le frappant a mesme temps, tire luy vne estoquade, afin qu'il pare, & ce pendant tu luy donneras vn droict en la teste, ou de reuers, ou dautres coups selon que le temps t'en facilitera l'inuention.

Chap. 10

Ayant faiet veoir clairement les feintés qui se peuuent faire avec le pognart ie te veulx donner l'inuention de les euer. Premièrement considere bien en quelle garde & en quelle posture se met ton ennemy, s'il est en

De la perfection

premiere la pointe en terre en attendant son coup, s'il tire, pare de ton espee du dedans, & passe du pied gauche appuiant ton pognart sur son espee, par ce moyen tu le reduiras a tel point que tu le frapperas a ta volonte, & de ceste garde tu te pourras encor seruir contre la seconde, pour toy deffendre de la tierce de ton ennemy, de ceste tierce tu t'accommoderas en premiere, pare premierement, en baissant la pointe de son espee en terre, car en glissant ton espee contre la sienne, il la poussera du costé gauche, puis tu courras avec ton pognart, & tu demeureras vainqueur, & de melme contre vne quarte tu ten pouras encor seruir.

DE LA GARDE DV PIED GAUCHE

Chap. 11.

AYANT parle iusques icy assez pertinēment des gardes du pied droit estant beaucoup assuré

suré en ceste posture, je veux desormais enseigner les gardes du pied gauche, qui s'ont propres aux hommes courageux, Voilà pourquoy te trouuât sur le pied gauche, & estant assailly d'une pointe soub main, pare du dehors avec ton espee, tu frapperas ton aduersaire de ceste seconde deuant ditte, si ton ennemy te porte vne estoquade soub main, pare du pognart en passant du pied droit en auant de son costé droit luy donnant la riposte.

Ton ennemy te voulant frapper de taille, ce pendant qu'il leue son coup, tu l'yras resoluement frapper en lestomac, en tornant la main en quarte.

Pareillement si tu veux assaillir du pied gauche, il faut auancer le pied gauche, iusque a ce que tu arriues avec ton pognart a l'espee de ton ennemy, & quand ton aduersaire la meut en mesmes temps tu entreras, & le frapperas en lestomac d'une estoquade, estant encor sur ton pied gauche, & tu feindras de luy tirer

De la perfection

vne estocade au visage a fin qu'il pare, & quāt il parera de son espee, tu yras a l'encontre en passant du pied gauche courant son espee a- uiec ton pognart, tu chercheras la commodité de le frapper ou il sera descouuert.

POVR L'ESCRIME DE LESPEE,
& de la cappe ou manteau.

L'Escrime de l'espee, & de la cappe ou manteau est fort prompte, & necessaire a l'homme en tous lieux d'autant que cest vne habitude à tous, & par tout de porter espee & manteau. Pour premiere instruction de ceste escrime, il est expedient de cognoistre quant on vient a vn tel combat, & comme on peut frapper son ennemy.

Premierement si ton ennemy s'approche & qu'il te tire de pointe ou detaille, tu pareras en ceste maniere.

S'il te tire vn droict ou bien vne estoquade
dessus

deffus, où deffoub main porte la tienne du dedans, & pare du fil de l'espee en appuiant le bras gauche, & passant du pied gauche ensemble, & tu demeureras maistre de l'arme de ton ennemy.

Mais s'il te tire vn reuers tu pareras de seconde en accompagnant le manteau de ton espee & incontinant tu luy donneras vne estoquade en l'estomac.

Sy avec l'espee & le manteau tu veus assaillir, porte luy vne estoquade sous main, & par ain si tu pourras par necessité contraindre ton ennemy a parer, & comme il parera du dedās tu abaisseras la pointe, & luy donneras vn estramasson, & de ce coup tu luy osteras son espee, tant ce coup a de force, tu le frapperas mesme de pointe, de reuers, ou d'un coup sur la teste. Autre maniere pl^{us} brefue, tu jras tirer vn droit sur la teste de ton ennemy afin qu'il pare, & ce pendāt qu'il parera, tu passeras du pied gauche, luy donnant vne iarretiere.

Mais

De la perfection

mais en faisant cecy couure toy de ton manteau pour plus grande assurance, & de rechef tādīs que tu pares, tu luy pourras ietter tō manteau sur le visage, car en faisant cette acte tu le feras demeurer, & tu prēdras la comoditē de le frapper ou il te sera plus facile.

**DISOVRS SVR LE
COMBAT DV POUGNART,
d'Homme-à-Homme.**

Pour faire vn combat avec le pougart seul, Homme-à-Homme, je te monstreray icy vne maniere facile, brefue, & vtille: Celuy qui veut eslire les armes, encor q̄ le duel soit entre inegaux de force, & que le plus fort viēne aux prinſes, avec le plus foible.

Premierement tu mettras ton pied droit deuant le gauche, tenāt lœil sur la pointe du pougart de ton ennemy, de maniere que tu luy
donne-

donneras vne estocade en la main du dedans afin qu'il pare, d'autant qu'en parant tu auras le tēps de luy oster son pognart avec ta main gauche, en passant du pied gauche, puis tu le frapperas ou l'occasion se presentera.

Pour t'enseigner vne autre maniere, je veux que tu tiēnes tō pognart en premiere, & que tu assailles ton ennemy, & comme il voudra parer le coup, tu passera soub son pognart, luy donnant vne estocade en l'estomac, mais si tu veux attēdre, tu prendras garde comme ton ennemy tient son pognart, s'il le tenoit bas, venant pour te frapper avec resolutiō a mesme temps qu'il tire, r'enconrte son bras du pognart avec ta main droite, tenant le plat du pognart derrier, du costé droit, & ain sy tu le desarmeras.

Aultre (exemple) Sy tate metz en seconde & que ton ennemy t'attende en premiere, & que sur ceste garde il te tire, tu rabatras avec ta main gauche son pognart, & passeras du

De la perfection

pied droit, luy courant le bras, tu luy osteras
les armes: Mais en cecy il se faut donner gar
de & ne te moquer de ceste façon d'escrime
que j'ay icy escripte, d'autant qu'il vient des
heures, que celuy est bien heureux
qui scait les moyens de se
deffendre.

FIN.





EXTRAIT DV PRIVILEGE



vingtquatriesme, iour d'Octobre,

Signé

L'est permis a BLAISE ANDRE, Imprimeur de SON ALTESSE, d'Imprimer ou faire Imprimer le Discours de La Theorie, de la Pratique, & Excellence des Armes, du Sieur DES-BORDES, Avec desence tres-expresso a tous Imprimeurs, & Libraires, d'Imprimer, vendre, n'y debiter aucuns exemplaires autres que ceux qu'aura Imprimé ou fait Imprimer ledit Andre. & se sur les peines plus amplement contenues audit Priuilege. Donné a Nancy le

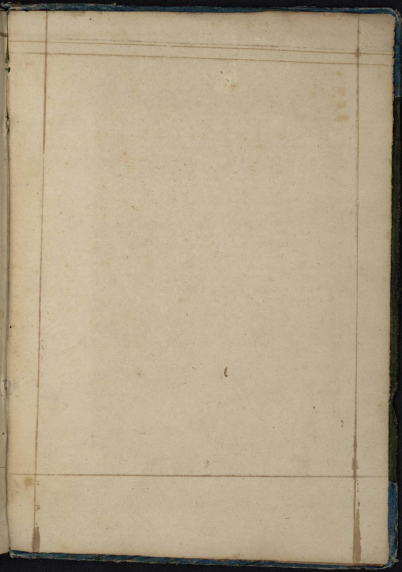
HENRI,

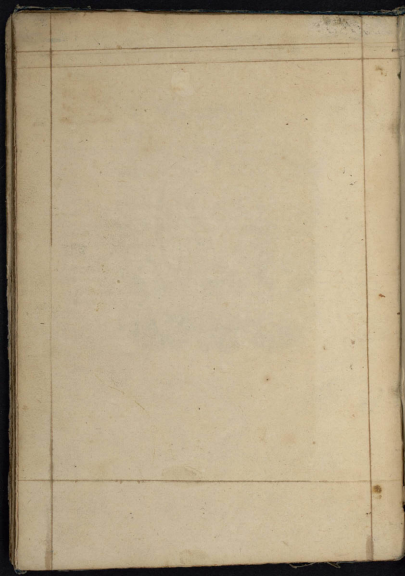
Et plus bas

C. de Girardin,



Journal ?





4

